

*Je ne suis pas mort.
La famille va bien.*

ANNE LEROY

07/11/2018 — 15/01/2019

IMAGE
IMATGE
*centre
d'art*

EXPOSITION

DU 7 NOVEMBRE 2018
AU 19 JANVIER 2019

VERNISSAGE

MARDI 6 NOVEMBRE 2018
À PARTIR DE 19H
en présence de l'artiste

LA VISITE DU MERCREDI

MERCREDI 14 NOVEMBRE
À 17H30

Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels de l'animation pour une découverte de l'exposition et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques et prolongements possibles.

CONFÉRENCE**L'ART À LA LIGNE**

MARDI 27 NOVEMBRE À 19H
Sophie Limare est invitée pour une conférence de sensibilisation à l'art contemporain en lien avec l'exposition. Un partenariat avec l'association Paroles et Musiques (Orthez).

LECTURE MUSICALE

SAMEDI 17 NOVEMBRE À 17H
Lecture du roman « Les forêts de la nuit » de Jean-Louis Curtis par la compagnie Éclats de Lyre. En partenariat avec la médiathèque d'Orthez.

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE
ET 19 JANVIER À 15H

Découverte sensible des œuvres de l'exposition pour toute la famille.

DESCOBRIR

JEUDI 13 DÉCEMBRE À 18H15
Visite de l'exposition en occitan. En partenariat avec L'Ostau Bearnés.

SOIRÉE ÉCHO

MARDI 15 JANVIER
IMAGE/IMATGE - 19H30
CINÉMA LE PIXEL - 20H30
Visite de l'exposition et projection du film *La Terre éphémère* de George Ovashvili. Soirée en présence d'Anne Leroy.

MARCHE / DISCUSSION

MERCREDI 16 JANVIER
À PARTIR DE 15H
Visite de l'exposition suivie d'une marche sur les traces de la ligne de démarcation à Orthez en présence d'Anne Leroy et Cécile Tison du Pays d'Art et d'Histoire d'Orthez du Béarn des Gaves

Je ne suis pas mort. La famille va bien.

Je ne suis pas mort. La famille va bien est un projet qui mêle photographies, écriture et création sonore, réalisé dans le cadre d'une résidence en Nouvelle-Aquitaine. Il s'appuie sur la ligne de démarcation, imposée de juin 1940 à mars 1943 par les Allemands, et qui traversait la région depuis la Vienne jusqu'à la frontière espagnole dans les Pyrénées-Atlantiques.

Ce projet se déploie autour de trois axes de recherche principaux. Le premier, *Paysages*, s'attache à représenter les lieux qui étaient traversés par la ligne. Ceux-ci ne sont pas choisis pour leur attrait formel ou leur potentiel poétique, mais parce qu'ils représentaient des enjeux spécifiques d'un point de vue militaire ou économique. Ils révèlent aussi parfois le caractère absurde de son tracé. Le second, *Archéologies*, est le résultat d'une quête, celle des traces matérielles de la ligne. La photographie permet ici non seulement de révéler le manque de traces visibles de cette frontière et leur disparition, mais aussi la façon dont celles-ci s'égarèrent aujourd'hui dans les paysages. Le troisième, *Violences*, tente de donner à penser des lieux en évoquant des événements tragiques qui s'y sont déroulés par la mise en tension de photographies avec les récits factuels de ces événements.

Ces trois axes sont nourris par une documentation précise issue d'archives, mais aussi d'entretiens réalisés sur le terrain.

Cette exposition est l'aboutissement d'une résidence de création itinérante portée conjointement par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Villa Pérochon - Centre d'art contemporain photographique à Niort, et le centre d'art image/imatge à Orthez.

Anne Leroy est née en 1984. Elle vit et travaille entre Bordeaux et Paris.



44°22'28"N - 0°14'36"O

Fresques polychromes – Dépendances du château Vulcain, Bernos-Beaulac, Landes, 2 mai 2018



45°29'03"N - 0°22'41"E

Combiers, Charente, 12 décembre 2017

Le château de la Rochebeaucourt était situé sur la commune de Combiers qui était traversée par la ligne de démarcation. Réquisitionné par les Allemands, il brûla accidentellement le 5 février 1941.

La ligne de démarcation - mémo

De juin 1940 à mars 1943, la ligne démarcation, instituée par la convention d'armistice, forme une frontière physique entre la France du gouvernement de Vichy et la zone occupée par les autorités allemandes. Sur près de 1 200 km, la ligne de démarcation traversait treize départements, dont la moitié fait aujourd'hui partie de la région Nouvelle-Aquitaine : Vienne, Charente, Dordogne, Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques.

Singulière en elle-même, car sans aucun équivalent dans l'histoire des guerres contemporaines, elle l'est aussi par son tracé arbitraire, souvent absurde, qui coupe en deux départements, communes, champs et parfois mêmes des familles. Elle l'est enfin par le caractère « fugace » de sa présence au sol, qui, selon la configuration du terrain pouvait se résumer à des poteaux peints disposés de loin en loin. La ligne de démarcation, parce qu'elle a aujourd'hui laissé des traces ténues dans les paysages appartient presque au domaine de l'immatériel patrimonial et constitue certainement une mémoire qu'il reste difficile à donner à voir et à transmettre. Ancrée dans le monde contemporain, elle touche à des thèmes (déplacements des frontières dans les conflits armés et la fragilité des nouvelles limites, place des populations civiles, migration et migrants) qui restent inscrits dans la toute récente actualité.



45°40'58"N - 0°24'51"E

Vilhonneur, Charente, 13 février 2018

La carrière de calcaire de Vilhonneur était englobée dans la zone occupée.



45°28'42"N - 0°22'58"E

Repose barrière d'un poste allemand

La Rochebeaucourt-et-Argentine, Dordogne, 15 février 2018

Entretien

Pour commencer cet entretien, peux-tu revenir sur ton parcours et la place du documentaire dans ta pratique photographique ?

J'ai étudié la photographie à l'ENS Louis Lumière. Mon travail personnel, que je développe depuis une dizaine d'années et qui s'inscrit dans la durée, s'est construit en réaction aux fortes contraintes imposées par les commanditaires des reportages que je réalise notamment pour la presse.

Ma pratique photographique s'inscrit dans la tradition documentaire et se caractérise par des immersions longues sur les territoires que j'investis. Mon travail s'apparente à des enquêtes de terrain : je me documente, je mets en œuvre des entretiens, j'élabore des hypothèses. Le rapport au réel y est central. Ma pratique a besoin du réel et passe par l'expérience physique du terrain. La production artistique naît de cette confrontation à celui-ci. C'est de là que s'inventent les formes, chaque fois nouvelles.

Ce rapport au réel semble aussi passer par le voyage et le déplacement. Peux-tu revenir sur certains de tes projets à l'étranger et la place de l'itinérance dans ton travail en général ?

J'ai un tropisme vers l'Est - l'Est de l'Europe, le Caucase, mais aussi le Moyen-Orient - qui m'amène à régulièrement circuler dans ces régions. Ensuite vient l'envie de m'immerger dans un contexte, un territoire et de tenter de comprendre ce que j'observe. Ces immersions longues - de plusieurs semaines, parfois sur plusieurs années - font que je vis la photographie comme une expérience et elles m'imposent de partager un quotidien, un vécu avec des personnes. C'est une démarche qui engage le corps, mais aussi les affects. Et puis j'aime être en mouvement, tout simplement.

L'itinérance semble en effet jouer un rôle moteur dans ta pratique. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle tu as répondu à l'appel à projets pour la résidence autour de la ligne démarcation.

Mais avant de revenir plus précisément sur ce projet j'aimerais comprendre ce que tu cherches dans les rencontres et/ou contextes qui t'attirent. Est-ce un questionnement historique et/ou un intérêt pour des contextes sociopolitiques particuliers ?

La quête de témoignages, c'est ce qui motive mes rencontres et c'est aussi ce qui guide ma démarche. George Didi-Huberman disait que le témoignage est un geste de messager, de passeur, un geste pour autrui et pour que passe quelque chose. Cette idée de transmission et comment je deviens moi-même messagère est au centre de mon travail, mais rarement au premier plan et plutôt en filigrane.

Les contextes et les lieux où j'entreprends de m'immerger et de m'ancrer s'imposent à moi. Pour chaque projet, en cherchant, je pourrais certainement trouver des liens avec mon histoire personnelle et les questionnements qui m'habitent. Mais je ne fais pas systématiquement cette recherche de liens, parfois aussi je fais le choix de ne pas les partager. C'est une chose que je garde en réserve, par pudeur ou par retenue.

Les questionnements historiques, sociaux et politiques sont imbriqués, je ne segmente pas les domaines d'approche. La photographie parle du présent, mais elle parle aussi du passé dans le présent. Elle s'intéresse alors aux activités humaines du passé et aux objets inanimés laissés par les individus. C'est dans ce mouvement et à cet endroit qu'apparaît la notion de trace et je photographie toujours en me demandant comment documenter, réactiver et interroger ces traces. Dans ma pratique, la photographie est un outil qui permet de mieux comprendre comment le passé pèse sur le présent.

**Extrait de l'entretien avec Anne Leroy
Par Cécile Archambeaud, automne 2018**

Anne Leroy - parcours

EXPOSITIONS

2018

Je ne suis pas mort. La famille va bien, centre d'art image/imatge, Orthez

Je ne suis pas mort. La famille va bien, Villa Pérochon-CACP, Niort

2017

Abkhazie, festival FotoLimo, Cerbère

Abkhazie, Mioveni, ville-usine, galerie de la Grange aux Belles, Paris

2016

La Maison et le Monde - Picturertank vu par Michel Poivert, galerie Gare du Marlon, Paris

2015

Mioveni, ville-usine, salle capitulaire cour Mably, Bordeaux

Le Foyer, lycée des Métiers du Bois du Pays d'Aunis, Surgères

Au Collège, galerie Cargo Bleu, Surgères

2014

Pantalon de jogging et mocassins à pampilles, médiathèque de Mérignac, Mérignac Photographic Festival

2013

Majorettes, projection dans le cadre de la Nuit de l'année, festival Les rencontres d'Arles

RÉSIDENCES/WORKSHOPS

2017-2018

Résidence de création - Enquête photographique autour du tracé de l'ancienne ligne de démarcation dans la région Nouvelle-Aquitaine - Avec le CACP Villa Pérochon et le Centre d'Art image/imatge

2015

Résidence de création « territoire » avec le lycée des Métiers du Bois du Pays d'Aunis et l'EHPAD de Surgères - Avec le CACP Villa Pérochon et la Région Poitou-Charentes

2014

Workshop de 2 jours sur le thème : « l'Humain et le territoire, photographie documentaire » dans le cadre du Mérignac Photographic Festival

2012

Résidence de création au collège François Rabelais à Niort - Dans le cadre du dispositif « Écritures de lumière » avec le CACP Villa Pérochon et la DRAC Poitou-Charentes

PRIX/BOURSES

2016

Abkhazie, série présélectionnée pour le prix de la Quinzaine Photographique Nantaise

2015

Aide à la création, Ville de Bordeaux

2014

Europa Grant, Institut Culturel Roumain

Aide à la création, Institut Français et Ville de Bordeaux

2013

Aide à la création, DRAC Aquitaine

2012

Mention « Coup de cœur » de la Bourse du Talent

2011

Bourse de la Fondation de France

Aide à l'installation, DRAC Poitou-Charentes

CONFÉRENCES

2018

Conférence/projection, centre d'art image/imatge, Orthez

Conférence/projection, Les rives de l'art et l'Agence culturelle Dordogne Périgord, Château de Monbazillac

2015

Conférence / projection, Université populaire de la photographie, auditorium, Mérignac

PUBLICATIONS

Presse

Le Monde, M, Libération, Les Inrocks, IDEAT, The Good Life, Causette, Grazia, Capital, Le Festin

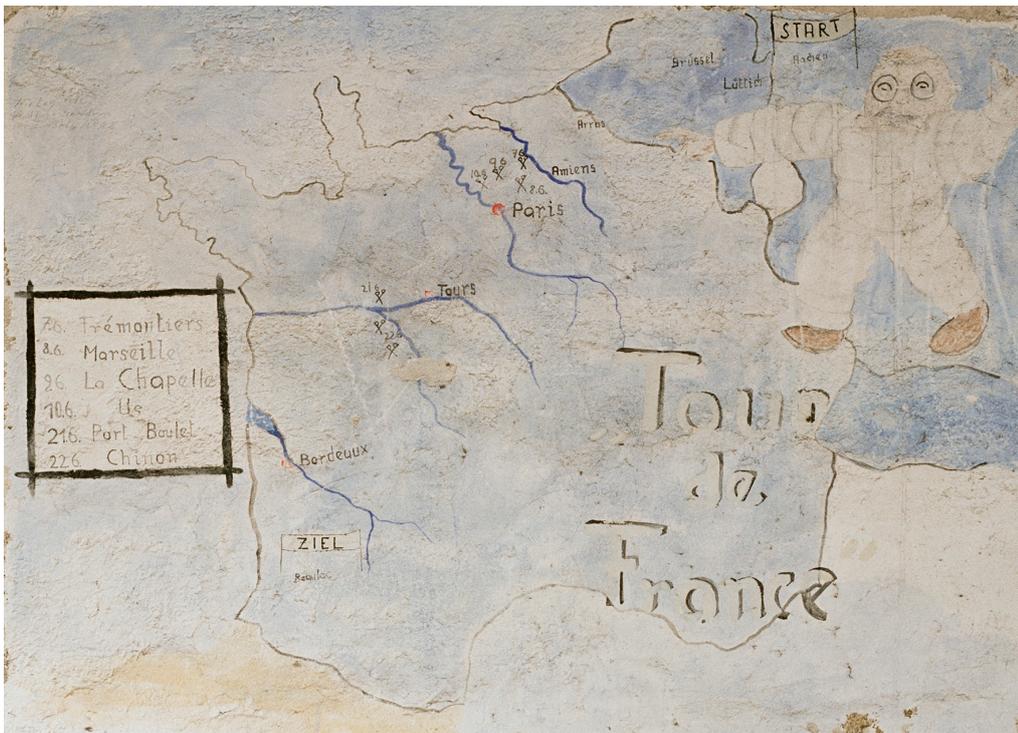
Catalogues

À venir : *Mioveni* aux éditions LOCO

Pantalon de Jogging et mocassins à pampilles (sur l'œuvre de Daniel Dewar et Gregory Gicquel), 2014

Les Fées (sur l'œuvre d'Antoine Dorotte), 2013

Carte Blanche, catalogue de l'exposition à Niort, 2011



44°22'28"N - 0°14'36"E

Fresques polychromes – Dépendances du château Vulcain, Bernos-Beaulac, Landes, 2 mai 2018



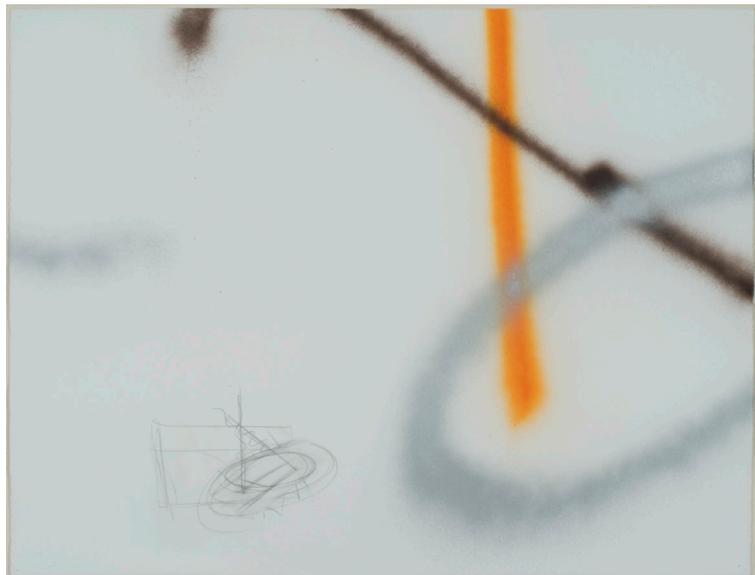
46°35'33"N - 0°36'10"E

Emplacement pour mitrailleuse allemande
Bonnes, Vienne, 5 mars 2018



Sophie Ristelhueber
La ligne de l'équateur, 2005
Sérigraphie

RISTELHUEBER



Peter Soriano
Spray drawing 14, 2007
Mine de plomb et peinture sur papier

Lignes incertaines

FLORIAN BÉZU, ANNE-MARIE
FILAIRE, HAMISH FULTON, ANNE
LEROY, PIERRE LABAT, ROBERT
MORRIS, AURELIEN MAUPLLOT,
GÉOGETTE POWER, LA TOYA RUBY
FRAZIER, SOPHIE RISTELHUEBER,
PETER SORIANO, ZHANG
XIAOGANG

Exposition du 17 novembre 2018
au 12 janvier 2019 à la galerie d'art
contemporain - MI[X] de Mourenx de
Mourenx

Vernissage le 16 novembre
à partir de 19h

Exposition en lien avec le travail d'Anne
Leroy présenté au centre d'art image/imatge
et à partir de la collection les arts au mur
artothèque de Pessac.

IMAGE/IMATGE

centre d'art

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction

Cécile Archambeaud

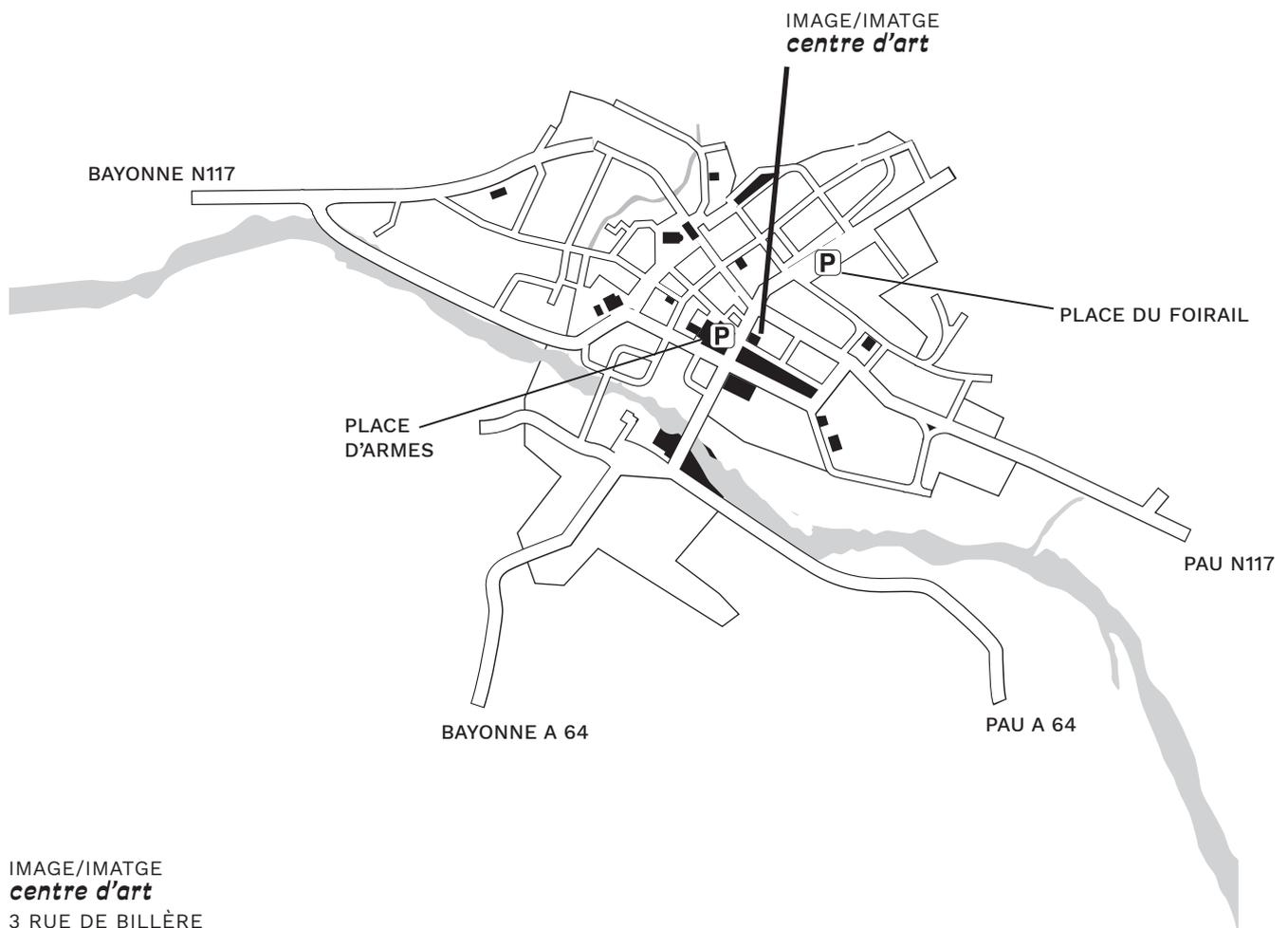
Médiation culturelle, accueil du public

Adeline Maura

Régie

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a./association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France et de Fusée, réseau des acteurs de l'art contemporain en Aquitaine.



IMAGE/IMATGE
centre d'art
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
MARDI - SAMEDI / 14H - 18H30
MERCREDI DE 10H - 12H ET 14H - 18H30
FERMÉ LUNDI, JEUDI, JOURS FÉRIÉS ET LES 27, 28 JUILLET

IMAGE
IMATGE
*centre
d'art*